

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse
Herausgeber: Schweizerischer Forstverein
Band: 139 (1988)
Heft: 5

Artikel: À la recherche de l'avenir de nos forêts : constatations dans le sens d'un bilan provisoire personnel
Autor: Schlaepfer, Rodolphe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-766712>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A la recherche de l'avenir de nos forêts: constatations dans le sens d'un bilan provisoire personnel¹

Par *Rodolphe Schlaepfer*
(Institut fédéral de recherches forestières, CH-8903 Birmensdorf ZH)

Oxf.: 907

Introduction

Le thème qui nous a été proposé pour le séminaire est fondamental. En effet, «la recherche de l'avenir de nos forêts» est aujourd'hui d'une évidente nécessité. Il est pour nous tous une occasion de nous remettre en question et de vérifier dans quelle mesure nos activités sont en harmonie avec les intérêts supérieurs de notre société.

1. La forêt est à la fois tout et partie

Le monde dans lequel nous vivons est composé d'une série d'éléments en interaction. Vouloir optimaliser un de ces éléments indépendamment des autres peut conduire à des décisions contraires à l'intérêt global de notre société. C'est ainsi que la forêt doit être considérée comme un des éléments de notre biosphère. En tant que telle, elle est à la fois tout et partie.

La forêt est un tout parce qu'elle est un système propre: l'écosystème forestier. Ce système est dynamique, ouvert, complexe, de structure multi-niveaux. Il contient les éléments végétation, faune, microorganismes, sol, eau et air, tous en intense interaction. L'écosystème forestier est influencé par de nombreux facteurs exogènes pouvant être biotiques, abiotiques ou anthropogènes. Il produit de la matière organique et rend de nombreux services. La forêt en tant que tout doit préserver une certaine autonomie individuelle; cela nécessite de la part du forestier et du propriétaire de forêts une tendance affirmative leur permettant de s'imposer.

¹ Exposé présenté le 12 novembre 1987 à Lenzbourg, dans le cadre du séminaire «Wald und Gesellschaft: Auf der Suche nach der Zukunft unserer Wälder», organisé par le «Stapferhaus», la SIA et la Société forestière suisse.

Mais la forêt est aussi un élément du tout plus grand qu'est la biosphère, elle est donc aussi partie. Dans ce sens, elle est en interaction avec d'autres éléments ou certains processus de cette biosphère, comme par exemple l'industrie du bois, l'agriculture, le tourisme, l'architecture du paysage ou la protection de la nature. Pour la société, il s'agit d'optimaliser l'ensemble de la biosphère. Il en résulte pour le forestier et le propriétaire de forêts la nécessité d'une soumission aux exigences du tout afin de rendre ce dernier viable. Le forestier et le propriétaire de forêt doivent donc, en plus d'une tendance affirmative justifiée par le besoin d'une certaine autonomie individuelle de la forêt, avoir une vision intégrante leur permettant d'agir au profit de l'intérêt global de notre société.

2. Les exigences de la société à l'égard de la forêt

Il est bien connu que les exigences de la société à l'égard de la forêt sont multiples: protection contre l'érosion, production ligneuse, récréation, protection de la nature et du paysage, etc. Il est peut-être plus difficile, mais néanmoins nécessaire, de prendre conscience que ces exigences ne sont pas statiques, mais évolutives, qu'elles ne sont pas homogènes dans l'espace, mais qu'elles varient d'une région à l'autre.

C'est ainsi que pour notre société devenue superindustrialisée, les protections de la nature et du paysage sont des fonctions relativement plus importantes qu'autrefois et qu'elles seront à l'avenir encore plus importantes qu'aujourd'hui. Ces fonctions imposent au forestier et au propriétaire de forêts des réflexions et des mesures particulières, ceci dans tous les domaines de la gestion, à savoir la politique forestière, l'aménagement des forêts, la sylviculture, l'exploitation des bois et le génie forestier.

L'importance des fonctions que doit exercer la forêt varie dans l'espace. Par exemple, la notion de protection de la nature peut être ressentie différemment par une population urbaine frustrée de verdure que par une société villageoise. Il est donc juste de tenir compte dans notre raisonnement des particularités locales et d'éviter des généralisations abusives.

3. L'état actuel de nos connaissances

Nos connaissances sur l'écosystème forestier et ses interactions avec les autres éléments de la biosphère, quoique bonnes, ne sont pas toujours à jour. Elles sont bonnes parce que les contributions des sciences forestières sont nombreuses et souvent pertinentes. Elles méritent d'être améliorées afin que l'enseignement et la pratique, parfois en retard sur les réalités du moment, restent ac-

tuels. Une de ces réalités est que la forêt se trouve confrontée à de nombreux problèmes comme les difficultés économiques, le manque de personnel, l'influence du gibier, les pressions du tourisme, l'insuffisance de la desserte, les besoins de la protection de la nature, l'évolution de la technologie, l'état sanitaire déficient (appelé le «dépérissement» des forêts). Les lacunes de nos connaissances de forestier dans les domaines de la protection de la nature et du paysage et dans celui du «dépérissement» des forêts est particulièrement frappant. Les discussions menées sur le thème «Sihlwald» illustrent l'insuffisance des connaissances biologiques, politiques, socioculturelles, économiques et techniques concernant le complexe «forêt-nature-paysage». Les thèmes suivants peuvent et doivent être encore davantage l'objet de nos réflexions et de nos recherches:

- la dynamique naturelle des forêts,
- le problème du gibier,
- les interactions entre les vieux peuplements et la faune,
- les aspects esthétiques de nos forêts,
- la gestion forestière sur les stations extrêmes,
- l'architecture de lisière,
- la récréation en forêt.

Les controverses au sujet du «dépérissement» des forêts nous invitent à pousser les études concernant l'observation, les causes et les conséquences possibles du phénomène.

4. L'avenir de nos forêts

L'avenir de nos forêts, aussi bien aux niveaux sanitaire, structurel que spatial, dépend de plusieurs facteurs dont les plus importants sont:

- La volonté de la société de rechercher un équilibre global et écologique entre ces éléments.
- L'évolution des exigences de la société à l'égard de la forêt.
- La capacité des forestiers et des propriétaires d'identifier et de résoudre les problèmes.

Ce dernier facteur est essentiellement dans notre sphère d'influence. Il en résulte pour nous, forestiers, une série de responsabilités que nous devons assumer et d'attitudes qui découlent des considérations faites plus haut:

- Avoir une tendance affirmative qui nous permette de défendre les intérêts de la forêt. Exemple: Agir de façon décidée en faveur d'une gestion écologique de la forêt.
- Œuvrer avec une vision intégrante de façon à contribuer à l'intérêt global de la société. Exemples: Incorporer dans nos réflexions non seulement les éléments propres de l'entreprise forestière, mais également les liens et les inter-

- actions avec les facteurs d'influence de l'extérieur; ou dans le domaine de la pollution, ne pas oublier que la forêt n'est pas le seul élément de la biosphère qui est peut-être touché.
- Etre ouvert de façon critique à l'évolution des connaissances et de la technologie. Exemple: Introduire de façon judicieuse les moyens de l'informatique dans la gestion forestière.
 - Adapter les programmes d'enseignement à l'évolution des réalités. Exemple: Offrir aux étudiants, le moment venu, une formation adéquate en matière de protection de la nature et du paysage.
 - Orienter la recherche non seulement sur les problèmes actuels, mais aussi sur les besoins futurs. Exemple: Intensifier aujourd'hui déjà la recherche touchant à la création de zones de protection de la nature à l'intérieur des entreprises forestières.

5. Conclusions

L'objectif du forestier, malgré un environnement culturel et social en permanente évolution, reste la sauvegarde, la restauration ou la création de forêts dont la superficie, la structure, la composition, la stabilité, la vitalité et la capacité de régénération leur permettent de satisfaire les exigences de la société et des propriétaires à leur égard.

Dans cette optique, le séminaire, «A la recherche de l'avenir de nos forêts» aura été une perche tendue nous invitant à nous remettre en question et à vérifier si la direction prise est toujours raisonnable.

Zusammenfassung

Auf der Suche nach der Zukunft unserer Wälder: Überlegungen im Sinne einer provisorischen persönlichen Bilanz

Überlegungen bezüglich der Zukunft unseres Waldes sind sinnvoller, wenn wir den Wald als Teil der Biosphäre betrachten. In diesem Sinne müssen die Förster gleichzeitig im globalen Interesse der Gesellschaft integrierend wirken und sich im Interesse des Waldes mit Bestimmtheit einsetzen.

Die Ansprüche der Gesellschaft an den Wald sind mannigfaltig. Sie verändern sich mit der Zeit, und sie können räumlich verschieden sein, so zum Beispiel nehmen in der Umgebung von Ballungszentren die Natur- und Landschaftsschutzfunktionen an Bedeutung zu.

Unsere Kenntnisse auf dem Gebiete des Ökosystems Wald sind nicht immer auf der Höhe der Bedürfnisse. Es wäre zum Beispiel nützlich, mehr zu wissen über die Zusam-

menhänge Wald, Forst, Natur und Landschaft oder über die Ursachen von gewissen Waldschäden.

Die Zukunft der Wälder ist von mehreren Faktoren abhängig, wie der Wille der Gesellschaft, die Ökologie zu respektieren, die Richtung der Entwicklung der Ansprüche der Gesellschaft an den Wald und die Fähigkeit der Förster und der Waldbesitzer, die Probleme im Wald zu meistern.